

Melody James

# la rubrique coeur de Jessica Jupiter



Extrait de la publication

La Martinière  
FICTION j.



la rubrique  
coeur de  
jessica  
Jupiter



*la rubrique  
coeur de  
Jessica  
Jupiter*

Melody James

Traduit de l'anglais par Nathalie Azoulai

La Martinière FICTION j.

Illustration de couverture : Sophie Bouxom  
Conception graphique de couverture : Hubert Van Rie

Édition originale parue en 2012 sous le titre  
*Signs of Love – Love Match*  
Publiée par Simon & Schuster UK Ltd,  
1<sup>st</sup> Floor, 222 Gray's Inn Road, London, WC1X 8HB  
© 2012, Melody James  
Tous droits réservés.

Pour l'édition française :  
© 2013, Éditions de La Martinière Jeunesse, une marque de  
La Martinière Groupe, Paris.  
ISBN : 978-2-7324-5773-4

[www.lamartinieregroupe.com](http://www.lamartinieregroupe.com)  
[www.lamartinierejeunesse.fr](http://www.lamartinierejeunesse.fr)

Conforme à la loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications  
destinées à la jeunesse.

*Merci à Kate Cary*



# 1



- *Un grand merci à vous ! dis-je, d'une voix étranglée, devant la foule en liesse.*  
*Puis les gens se calment. Je m'approche du micro.*
- *Vous ne le savez peut-être pas, mais je diffuse des scoops depuis l'âge de six ans.*  
*Mon prix est une statuette en forme de porte-plume et de bouteille d'encre, qui pèse si lourd que je dois la poser sur le podium.*
- *Quand Tommy Mulholland a embrassé Britney Jones sur les balançoires, c'est moi qui l'ai annoncé à toute l'aire de jeux.*  
*Sous mes yeux, assise au premier rang de l'auditorium, maman éclate de rire.*

— Mais comme je dis toujours toute la vérité, quand Britney lui a envoyé un coup de poing, eh bien, je l'ai révélé aussi.

Tout le monde éclate de rire à présent.

— Depuis ce temps, je traque la vérité sur toute la surface du globe. Je donne une voix à ceux qui n'en ont pas, de l'espoir à ceux qui n'en ont plus, de l'aide aux plus démunis et de la force aux... euh... plus faibles.

Papa est à côté de maman et je vois bien qu'il est fier de moi.

— Papa, maman, merci pour votre fidèle soutien et... (je sens ma gorge qui se noue) merci à Ben, mon frère chéri. Ton courage et ton esprit ont toujours été ma source d'inspiration.

Il sourit à belles dents. Ça vaut tous les prix du monde.

J'ai les larmes aux yeux. Je plaque mes mains sur mon visage et j'entends une rumeur parcourir l'assemblée. Je regarde à travers mes doigts : tout le monde s'est levé et m'applaudit à tout rompre. Ces acclamations, c'est comme une vague qui me submerge.

— Gemma ! Gemma ! répètent-ils.

— Et un grand merci à tous mes lecteurs. Sans votre soutien, je ne serais pas là aujourd'hui.

Je brandis mon prix devant eux et, soudain, il ne pèse pas plus lourd qu'une plume.

– Merci aussi à toute l'équipe du Dictionnaire Oxford, qui m'a offert ses mots, aux fabricants d'encre, aux agendas Filofax, à Canon pour son imprimante, à Microsoft pour ses logiciels et à...

– Gemma ! Gemma !

*Ils crient de plus en plus fort. Je me sens aussi populaire que les couples Brad-Angelina et William-Kate réunis.*

– Hé, Gemma ! Comment ça va ?

Tess ?

Je me retourne, et soudain mon rêve se fracasse : le public redevient une rangée de pou belles, ma récompense une bouteille de Sprite. Me voilà de retour à Furniss Street, en route pour le collège avec ma meilleure amie, Tess, qui court en traînant son gros sac de sport.

– Qu'est-ce que tu faisais avec cette bouteille ? demande-t-elle. Je t'observais depuis le bus. Tu brandissais ton machin comme si c'était la torche olympique !

Les joues en feu, je fourre le Sprite dans mon sac.

– J'étais juste en train de faire des haltères.

Tess pouffe de rire.

– Des haltères avec une bouteille de Sprite ?

– Ben oui, les stars font comme ça, c'est super-tendance, dis-je à Tess en la regardant du

coin de l'œil. L'intérêt, c'est que dès que tu as fini tu peux te rafraîchir.

— Ouais, c'est ça, fait Tess. Avoue, tu étais encore en train de faire ton fichu discours de remerciement !

Je souris bêtement en acquiesçant. Le problème, avec Tess, c'est qu'elle me connaît par cœur. Elle m'attrape le bras devant le portail de l'école.

— Quand tu auras fini de vivre les choses dans ta tête, tu me feras signe !

— Je trouve que c'est beaucoup plus drôle de les vivre comme ça, je rétorque, en me faisant bousculer par une élève de troisième. Regarde, on est en quatrième, et ça craint : on est zéro.

Tess fronce les sourcils.

— Pourquoi tu dis ça ?

— Parce que c'est comme ça, on est une classe intermédiaire : ni des petits ni des grands. Du coup, c'est comme si on n'existant pas.

— Moi, j'aime bien, répond Tess.

— Ouais, tout comme tu aimes le *foot* !

— Ne me parle pas de foot, notre prochain match a lieu jeudi et je crève de trouille.

— Pourquoi ? Tu n'as pas perdu un seul match depuis l'année dernière !

– Oui, mais là, ça se corse, on joue pour la coupe, dit-elle en changeant son sac d'épaule. Au fait, ce n'est pas aujourd'hui que tu as ton rendez-vous pour ton webmachin ?

– Mon webzine ? Si.

Un frisson d'excitation me parcourt. M. Harris, notre professeur d'anglais, a demandé aux élèves intéressés par le journalisme de venir après les cours. Il veut qu'on crée un magazine on-line à l'école. Ce pourrait être le début de ma brillante carrière, le premier barreau de l'échelle qui me mènera jusqu'à la gloire, le...

– Qu'est-ce qu'elle a, Savannah ? dit Tess tout à coup.

Je suis son regard jusqu'au vieux hangar à vélos du collège. Savannah est juste devant, en train de nous faire de grands signes comme si elle voulait faire atterrir un avion. Et plus on s'approche, plus elle saute sur place comme une hystérique.

– Les filles ! J'ai besoin d'un conseil !

Comme toujours, ses cheveux et son maquillage sont impeccables, mais ses beaux yeux noisette sont inquiets, et son front, crispé.

– Et je sais que je peux vous faire confiance.

Le choc ! Savannah est le symbole de la perfection. Depuis que nous sommes amies, elle ne nous a jamais demandé le moindre conseil.

– Qu'est-ce qui se passe ? je m'enquiers.

– Marcus et Josh m'ont tous les deux demandé de sortir avec eux, commence-t-elle. Alors que dois-je faire ? Lequel dois-je choisir ?

– Oh..., je commence, en posant mon sac de bouquins sur le trottoir. Marcus ?

– Mais Josh est plus canon, non ? fait Savannah.

– Mais Marcus est plus gentil, fais-je remarquer.

– Tu n'as qu'à sortir avec les deux, suggère Tess. Tu choisiras après.

Savannah la regarde comme si elle lui avait dit de sortir avec un sixième.

– Mais je ne peux pas faire un truc pareil ! Ils me prendraient pour une obsédée !

– Savannah, j'ai peur que tu ne t'adresses pas aux bonnes personnes, parce qu'on n'est pas vraiment expertes en matière de garçons, soupire Tess. Si seulement...

– Mais Tess, toi, tu ne craques pour personne ?

Tess se dandine et rougit.

– Non.

– Allez, je suis sûre que si ! Je pourrais te donner un coup de main.

– Bon, il y a bien Jeff Simpson..., bredouille Tess.

Je passe mon bras autour de ses épaules pour l'encourager. Elle est folle amoureuse de Jeff Simpson depuis le début du collège mais, comme dans toutes les grandes histoires d'amour, ce n'est pas réciproque.

– Quoi ? Le capitaine de l'équipe de troisième ? s'exclame Savannah. Tu vises haut, ça me plaît ! Pourquoi tu ne me l'as jamais dit ?

– Parce que c'est débile, répond Tess. Justement, il est en troisième et il ne sait même pas que j'existe !

– Et alors ? rétorque Savannah en ramassant ses longs cheveux châtais en queue-de-cheval. C'est juste un garçon et, quel que soit leur âge, les garçons, c'est pas compliqué. Bon, et moi, qu'est-ce que je fais pour Marcus et Josh ? Je crois que je vais choisir Josh, il est plus beau, non ?

Un cri retentit de l'autre côté de la cour. Une meute de garçons vient de surprendre un couple en train de se bécoter derrière le hangar à vélos.

– Ils ont l’air bêtes, non ? raille Savannah, pendant que Pete Croft et Laura Parkes sortent de leur cachette.

Je ne peux m’empêcher de sourire en voyant Pete porter le cartable de Laura. Ils sortent ensemble depuis près d’un an maintenant, ce qui en fait presque un couple marié pour le lycée de Green Park. C’était joli de voir leur histoire éclore et grandir, mais je me demande ce qu’ils deviendront quand la mairie décidera de démolir le vieux hangar pour mettre des porte-vélos flambant neufs à la place. Ils n’auront plus d’endroit où se cacher pour s’embrasser. Ça me donne une idée d’article pour le webzine. Pete et Laura ne sont pas les seuls à utiliser le hangar pour leurs tête-à-tête. Cette démolition perturbera sérieusement tous les flirts du coin. Je vois déjà le titre de mon article : *Gare à notre hangar !* Avec un papier pareil, je pourrais lancer une campagne pour protéger le vieux bâtiment, ce qui redonnera de l’espoir à ceux qui n’en ont plus et de l’amour à ceux qui…

Un ballon de foot atterrit entre mes jambes. Tess se précipite pour le bloquer. Savannah sourit.

– Regardez un peu qui arrive pour reprendre son ballon, murmure-t-elle.

Et quand Tess relève la tête, Jeff Simpson est devant elle.

– Désolé, fait-il, pour le ballon.

Tess donne un coup dedans pour que Jeff le rattrape.

– Bien joué, dit-il.

– Merci, marmonne Tess.

Jeff joue avec le ballon et le relance à Tess, qui dribble comme une chef.

– Impressionnant ! la félicite Jeff.

Tess rougit.

– Ce serait bien d'avoir quelqu'un comme toi dans notre équipe, déclare-t-il. Dommage que tu ne sois pas un mec.

Il tourne les talons et s'éloigne, sous le regard béat de Tess.

– Vous avez vu ça ? Il voudrait que je sois un mec !

– C'est la preuve qu'il a remarqué que tu étais une fille, c'est un bon début, dis-je pour lui redonner espoir.

Savannah reprend son sac et s'en va aussi.

– Allez, t'inquiète, lance-t-elle, et ne lâche pas l'affaire !

\*\*\*

– Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, l'astronome allemand Johannes... *machin...* a mathématiquement analysé l'astronomie pour développer trois choses visant à décrire le mouvement des planètes autour du... *truc...*, explique la voix de Mme Murray à l'ensemble de la classe.

À côté de moi, Tess baye aux corneilles. Je prends mon stylo.

*Le maire veut démolir le hangar à vélos. Il dit que des porte-vélos agrandiront l'espace de la cour. Mais de quel espace parle-t-il ?*

– Bien sûr, Newton nous dit que la magnitude du... *bidule...* est inversement égale au carré de la distance depuis le... *machin...*

J'entends à peine ce que dit Mme Murray.

*Il parle de l'espace public.*

Cet article fera l'effet d'une bombe. Les gens ont besoin d'intimité, pas d'espionnage.

Mme Murray se retourne et commence à écrire sur le tableau. Mon stylo a des ailes.

*Il ne viendrait à l'idée de personne de construire une pièce intime avec des murs en verre. Si vous*

*nous prenez notre hangar, vous nous volez notre romantisme.*

La sonnerie retentit.

– Comme devoir, lance Mme Murray aux élèves, qui commencent à se lever, vous me lirez le chapitre... *bla-bla-bla...*

Je range mon carnet dans mon sac en quatrième vitesse.

– Je file au rendez-vous du webzine, je lance à Tess. Souhaite-moi bonne chance.

– Tu n'en auras pas besoin, répond-elle, tu écris super bien, tu vas tous les écraser.

Je lui souris en me réjouissant une fois de plus de l'avoir pour meilleure amie.

– Écoute, si un jour, je deviens journaliste et toi capitaine de l'équipe de foot féminine d'Angleterre, j'espère que tu m'accorderas une interview en exclusivité.

Tess me tape dans la main.

– Chiche !

Je bondis en manquant de renverser ma chaise et fonce vers la porte.

– Appelle-moi pour me dire comment ça s'est passé, hein ?

– Sans faute !

Je monte les marches deux à deux. Pas question d'être en retard à cette réunion. Ma carrière de journaliste en dépend.

La vieille réserve qui sert de siège au webzine est de l'autre côté du bâtiment, alors, quand j'arrive enfin, je suis toute rouge et hors d'haleine. Une sale odeur d'humidité me saisit dès que j'ouvre la porte.

M. Harris est assis près de l'entrée. Il nettoie ses lunettes avec sa cravate pleine de taches de thé. Ses cheveux sont toujours aussi hirsutes. Il me sourit.

- Bonjour, Gemma.
- Bonjour, dis-je en apercevant immédiatement Cindy Jensen au premier rang, un stylo entre ses doigts parfaitement manucurés.
- Contente que tu sois venue, fait-elle d'une voix qui dit plutôt le contraire.

C'est une blonde glaciale qui a un an de plus que moi. Je vois tout de suite qu'elle veut mener cette réunion. Mon cœur se serre aussitôt. J'espère vraiment qu'il y aura des gens de ma classe. La porte s'ouvre à nouveau. Jeff Simpson entre. Bon sang ! Si Jeff participe au webzine, je vais avoir mille occasions de mieux le connaître et de refiler des tuyaux à Tess, du

— Ah bon ? Moi, je dois dire que ça m'a plu, comme carrière.

— Eh bien, pas à moi ! fulmine Tess, les mains sur les hanches. Restez dans votre XIX<sup>e</sup> siècle si ça vous chante. Si vous voulez une bonne petite femme qui reste à la maison pour votre fiston, oubliez-moi, espèce de vieille mégère !

Ses joues sont rouge pivoine et ses yeux pleins de haine. Elle est à mourir de rire.

— Bravo, bravo, ma Tess !

Mais elle plaque sa main sur sa bouche.

— Tu te rends compte de ce que j'ai dit ? J'ai traité la mère de Jeff de vieille mégère !

— Mouais, je serais toi, j'attendrais au moins la deuxième invitation !

*Composé par Nord Compo Multimédia  
7, rue de Fives, 59650 Villeneuve-d'Ascq*

Achevé d'imprimer en décembre 2012  
par Firmin Didot au Mesnil-sur-l'Estrée  
Dépôt légal : janvier 2013. n°109903-1 (00000)

*Imprimé en France*